

1. Septembre 1787.

7

„ vis à leur empire , n'est-il pas nécessaire
„ de prémunir un sexe si nuisible , ou si
„ utile , contre les abus du pouvoir exor-
„ bitant qu'on lui confie , ou qu'il usurpe ?
„ Et pour y réussir , peut-on de trop bonne
„ heure le pénétrer des principes de l'hon-
„ neur , de la religion & de la justice ; trop
„ répéter que celle-ci est la première des
„ vertus morales ; que toute bienfaisance qui
„ empiète sur le droit public , ou s'exerce
„ aux dépens des propriétés des citoyens ,
„ est un crime ; que les postes , les charges ,
„ les emplois importants , ne sont pas des
„ graces dont la faveur puisse disposer arbi-
„ trairement ; qu'en un mot , il n'est de vé-
„ ritables vertus que les vertus appuyées sur
„ la probité , & de probité vraie & durable
„ que celle que la religion produit & sou-
„ tient ? Or , il n'y a qu'une éducation aussi
„ chrétienne , aussi éclairée que celle de St.
„ Cyr , l'école nationale du sexe pour la
„ noblesse , qui puisse faire de la plupart des
„ femmes autant de modèles , de réforma-
„ trices , & d'apôtres de la nation. „

Que de vérité & de sentiment dans le
morceau suivant ! Que d'excellentes réflexions
sur l'instruction *catéchétique* , sur l'expo-
sition tout unie des dogmes de la foi plus
propres à éclairer les esprits , à conserver purs
ou changer les cœurs , que de longues &
profondes études ; sur le zèle de la religion ;
sur l'usage des Sacremens ; sur l'exercice des
vertus chrétiennes ; sur les impressions de la
conscience ! “ Religion sainte , c'est sur-tout
„ à ta gloire que le Constantin du dernier